

RÈGLES

de la Prononciation Romaine du Latin

La seule vraie prononciation normale du latin, c'est la prononciation préconisée par Pie X : *la prononciation romaine*. Elle diffère de la prononciation de l'italien.

La prononciation romaine n'offre aucune difficulté sérieuse à un français : tous les sons-voyelles, toutes les articulations ont des équivalents dans notre langue. Il suffit d'un peu d'attention et d'exercice pour s'en rendre maître.

*

* *

La qualité première d'une bonne prononciation du latin c'est l'*accentuation*.

L'accentuation consiste à mettre en relief dans chaque mot — à l'aide d'une impulsion vive, élastique, brève de la voix — tantôt la syllabe pénultième tantôt l'antépénultième, et à donner ainsi aux divers éléments du mot un centre autour duquel tous viennent se grouper.

Le mot se compose de syllabes ; les éléments de la syllabe sont :

1. les *voyelles* et les *diphthongues* ayant chacune un son ou un timbre propre ;
2. les *consonnes* qui se distinguent entre elles par leur mode d'articulation.

Voici relativement aux unes et aux autres les principales règles qui sont à observer dans la prononciation romaine.

I. — Voyelles et Diphthongues

a) VOYELLES

A, E, I, O n'ont chacune qu'un seul timbre, celui qu'on leur donne dans notre alphabet français :

alma ; bene ; ibi ; oleo.

REMARQUE. — E n'est jamais muet. — E et O n'ont jamais qu'un seul son, *médiocrement ouvert*, comme dans les mots, *nef, mets et mots*.¹

U se prononce toujours ou :

Deus meus = Dè—ouce mèouce

Chaque voyelle devra toujours conserver la pureté de son timbre propre, *quelle que soit la consonne qui suive*. Elle n'aura donc jamais le son nasal qu'elle a en français devant n et mb, mp. Dans les exemples suivants dégagez bien la voyelle :

*Ta—ntum ; te—ndere ; co—fu—nda—ntur ;
a—mbo ; se—mper ; co—mpati.*

b) DIPHTONGUES

Æ, Œ ont le son de l'e simple:

te—dium = tèdeium ; pœna = pè—na,

AU, EU (et aussi EI dans les interjections) font entendre le son des deux voyelles mais d'une seule émission :

lauda = laou—da ; euge = èou—djè ; hei=he ï.

U précédé de Q ou de NG conserve le son ou et forme diphthongue avec la voyelle suivante:

Qui, quœ, quod, quam = Kouï, Kouè, Kouod, Kouam.

Sanguis, lingueo = sa—ngouisse, la—ngouè—o.

I semi-voyelle, c'est à dire employé pour J, (appelé *i* long par les italiens) forme diphthongue avec la voyelle suivante :

Iam, major, peius = iam, ma—ior, pè—iouce.

OU n'est jamais diphthongue:

Prout, coutuntur se prononcent pro—oute, co—ou—tountour.

de même AI :

Ait = a—it ; contraire= contra—ire.

AY se prononce *aĩ*, d'une seule émission de voix :

Raymundus = Raï—moun—douce

¹ Dans notre prononciation figurée, nous marquons l'e de l'accent grave pour indiquer ce timbre « médiocrement ouvert », mais il faut bien se garder d'en exagérer la valeur.

II. – Consonnes.

REGLE GENERALE. — Toutes les consonnes s'articulent séparément.

B, D, F, K, L, R, V et X se prononcent comme en français.

C, devant les mêmes sons, se prononce tch :

Cedo = tchè—do ; *cibus* = tchi—bouce ; *cymbalum* = tchi—mbaloume.

CC, devant les mêmes sons, se prononce tch :

Ecce, siccitas = et—tche, sit—tchitas.

SC devant *e, i, y, æ, á* se prononce comme notre ch français.

descendo = dè—chè—ndo.

Partout ailleurs, c'est à dire devant *a, o, u*, ou devant une consonne C se prononce K :

cado = Ka—do ; *credo* = =Krèdo.

REMARQUE. —

1. Gardez vous de confondre C = tch avec SC = ch. Dites *cælum* = tchè—loume et non pas chè—loume. Cette dernière prononciation constituerait un véritable barbarisme et ferait supposer que le mot s'écrit *scælum*.
2. En latin, les sons chuintants ne sont jamais fortement « crachés » comme en français : avancez très peu les lèvres et conservez la pointe de la langue contre les dents inférieures.

CH se prononce K dans *mihi*, et dans *nihil* et ses composés (autrefois écrits *michi* et *nichil*) :

mi—ki ; *ni—kil* ; *ni—kilum*.

G devant les sons *e* et *i* se prononce dj :

agere, agilis = a—djè—rè, a—dji—lis

Partout ailleurs, c'est à dire devant *a, o, u*, ou devant une consonne G se prononce comme dans le français *gant* :

galea ; *gladius* ; *gloria*.

GN se prononce d'une seule articulation comme dans le mot français agneau

Magnus, agnus = ma—gnouce, a—gnouce.

J forme diphtongue, nous l'avons dit, avec la voyelle suivante :

ejus = é—ius ; *major* = ma—ior

M et N contrairement à ce qui se fait en français, s'articulent même après une voyelle ; et celle-ci, avons-nous dit, ne se nasalise pas :

Orientis ; *compati* = oriè—ntis ; co—mpati.

S conserve toujours sa force ; elle s'adoucit très légèrement entre deux voyelles mais jamais jusqu'à prendre le son Z.

Transire = tra—ncire ; *Jesus* = Iè—s—us.

Ti, devant une voyelle et précédé de toute autre lettre que S, X, ou T, se prononce, *non pas Si*, mais Tsi :

Patienta, etiam, gratia = pa—tsi—è—ntsi—a, è—tsiam, gra—tsi—a.

XC devant les sons *e* et *i* se prononce kch :

Excelsis = ek—chèlsis.

Z se prononce ds :

Ziziana = dsi—dsa—ni—a.

Stéphane avait distribué une copie, devenue difficilement lisible avec le temps, lors de la saison 1979-1980. L'éditeur a respecté autant que possible la mise en page initiale et espère que vous apprécierez le style de ce texte à sa juste valeur...